

tèlement est maxima entre les deux pôles extrêmes : nous avons, d'une part, l'organisation et son programme (un secteur de travail), et, d'autre part, les masses (un autre secteur de travail). Un tel écartèlement n'est possible qu'au prix de transformation profonde des termes mis en présence : quand on dit « organisation », il ne s'agit en fait que d'un groupe, d'un appareil — quand on dit programme il ne s'agit en fait que d'un texte idéologique — et, enfin, quand on dit masse, il ne s'agit en fait que d'une *autre organisation* : le P.C.F. Certaines de ces transformations sont d'ailleurs indiquées dans le texte cité plus haut : « le secteur indépendant développe publiquement tout le programme trotskyste... il le fait en fonction des nécessités objectives et ne tient compte du niveau de conscience des masses... que par la façon de s'exprimer, — non dans le contenu —... ». Qu'est-ce qu'un programme qui ne tient pas compte du niveau de conscience des masses sinon un simple texte idéologique, un programme éternel et éternellement valable ? A l'autre pôle l'organisation d'avant-garde au lieu de travailler dans les masses, travaille dans une autre organisation : le P.C. La substitution ici impliquée est claire : on substitue l'organisation de la classe (le P.C.) à la classe elle-même. L'entrisme, c'est le travail de l'avant-garde... dans l'avant-garde !!!

Dans la problématique entriste ici analysée, l'écartèlement entre les deux termes extrêmes (organisation et programme d'une part — les masses de l'autre), ne saurait durer indéfiniment. Ils fusionnent donc, mais de façon mythique.

— Soit, au sein de l'organisation elle-même : c'est ainsi que le texte cité ajoute : « ... Il n'y a pas deux classes de trotskystes il y a deux secteurs de travail qui sont complémentaires l'un à l'autre. » La fusion s'opérera donc au sein de l'organisation elle-même par la complémentarité » (???) de deux secteurs de travail.

— Soit, alors, la fusion avant-garde/masse est annoncée comme thème « futuriste » : « un jour à la faveur d'une grande crise... ». C'est ce dernier thème qui est à la base de la phase suivante de l'entrisme : « les pans entiers ».

B) Les « pans entiers » : l'avant-garde travaille dans... l'appareil.

L'organisation entriste se rend rapidement compte que le travail d'explication auprès des militants du P.C. ne donne pas de résultat. Dès lors, à l'objectif de « radicaliser les membres du P.C. » est substitué un autre objectif principal gagner des positions dans l'appareil. Car, espère-t-on, un jour, à la faveur d'une crise majeure de la société française, le P.C. entrera en crise, et des pans entiers de ce parti se détacheront, sur des bases critiques révolutionnaires. Les militants entristes doivent donc gagner des positions dans l'appareil, pour préparer de telles scissions et les aider le moment venu. Nous assistons ici à la substitution ultime : après avoir substitué le parti de la classe à la classe, on substitue, au parti de la classe... son appareil. Dès lors, l'organisation d'avant-garde travaille dans... l'appareil !!!

C) « La logique entriste » : le MR.

Mai-juin ont asséné un coup mortel à l'entrisme : malgré la crise majeure de la société française, on n'a assisté à aucune crise